








Une pluviométrie proche des normales

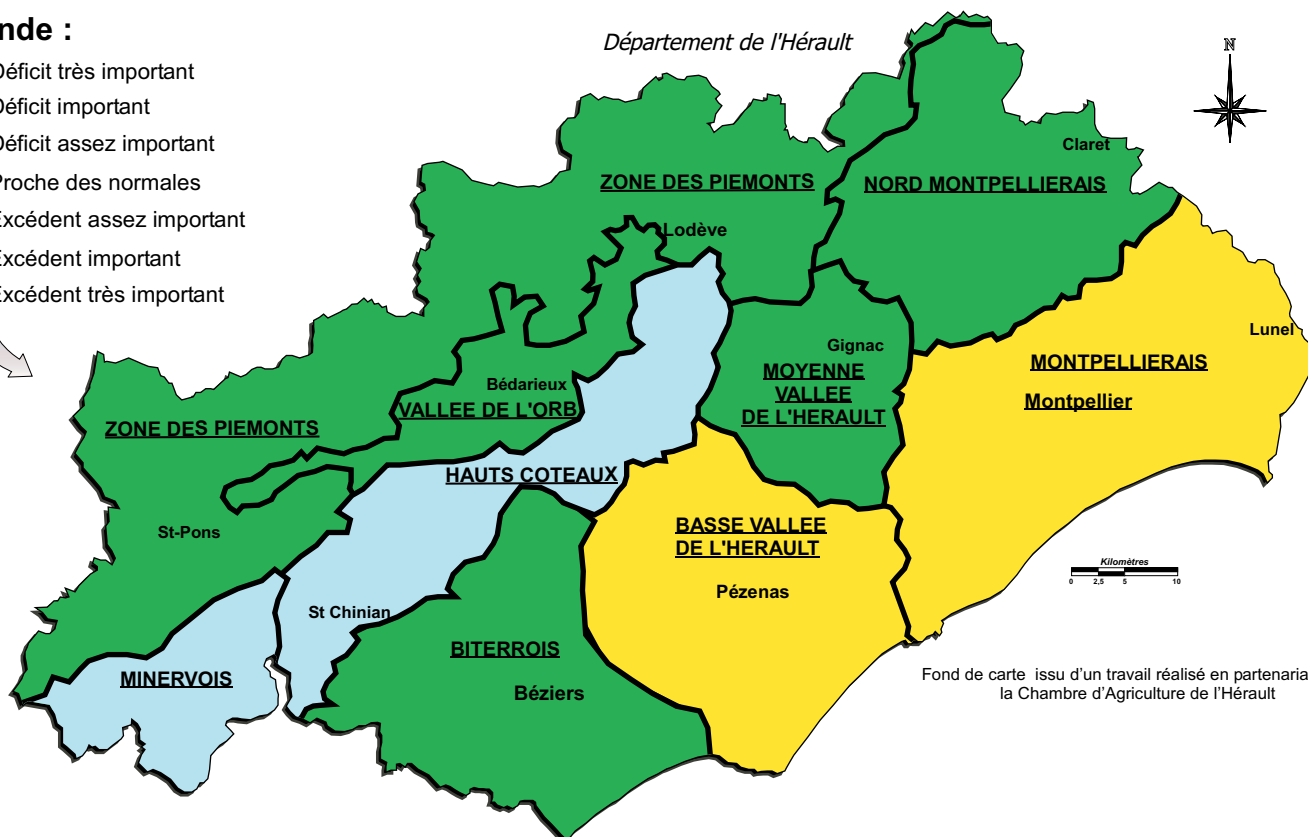
Cumul pluviométrique en mm

	Minervois	Biterrois	Hauts Coteaux	Vallée de l'Orb	Basse Vallée de l'Hérault	Moyenne Vallée de l'Hérault	Montpellierais	Ncrd Montpellierais	Piémont		
									Haute Vallée de l'Orb	Lodévois	Haute Vallée de la Buèges
Cumul Janvier - Mars en mm	300 à 400	150 à 300	200 à 400	300 à 400	200 à 250	200 à 300	150 à 250	250 à 350	350 à 500	300 à 450	300 à 450
<i>Ecart à la moyenne</i>											
Cumul Avril - Juin en mm	80 à 130	50 à 100	80 à 140	80 à 140	50 à 80	50 à 80	60 à 100	80 à 130	120 à 170	80 à 130	100 à 140
<i>Ecart à la moyenne</i>											
Cumul Juillet - Sept en mm	60 à 120	80 à 150	50 à 120	80 à 180	30 à 70	50 à 120	50 à 100	150 à 200	80 à 150	120 à 180	120 à 170
<i>Ecart à la moyenne</i>											
Cumul Oct - Déc en mm	250 à 300	200 à 250	300 à 500	400 à 500	150 à 250	250 à 400	250 à 350	400 à 500	500 à 800	500 à 1000	800 à 1000
<i>Ecart à la moyenne</i>											
Cumul 2011 en mm	700 à 800	550 à 750	750 à 1100	950 à 1150	500 à 650	650 à 800	550 à 850	950 à 1050	1000 à 1200	1000 à 1700	1400 à 1600

Cartographie de l'écart pluviométrique annuel à la moyenne par zones

Légende :

-  Déficit très important
-  Déficit important
-  Déficit assez important
-  Proche des normales
-  Excédent assez important
-  Excédent important
-  Excédent très important



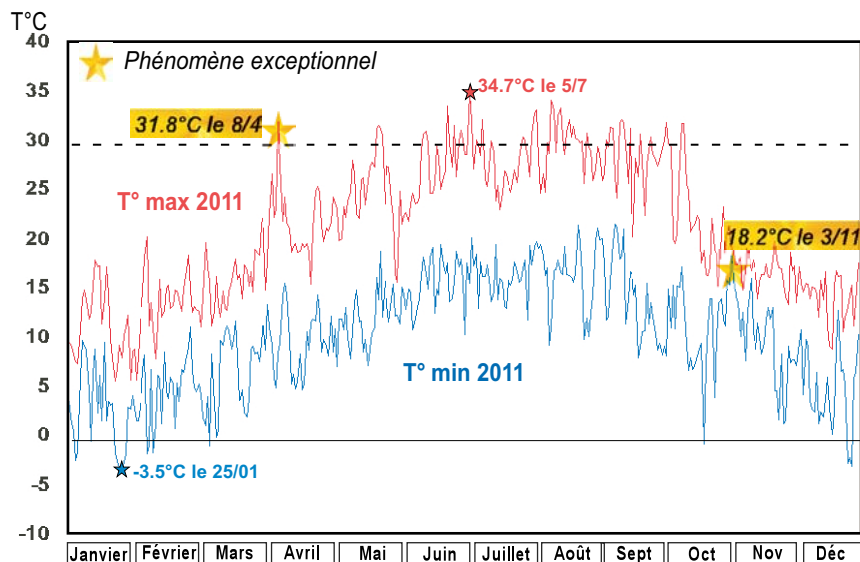
L'année 2011 est proche des normales sur une grande partie du Département de l'Hérault. Néanmoins, certaines zones sont déficitaires (Montpellierais et Basse Vallée de l'Hérault) et d'autres excédentaires (Minervois et Hauts Coteaux).

Les cumuls sont variables et sont compris entre 500 mm et 1700 mm avec un minimum sur la Basse Vallée de l'Hérault et un maximum sur le Lodévois-Vallée de la Buèges.

La pluviométrie se concentre essentiellement en mars et de fin octobre à novembre. Le printemps et l'été sont déficitaires.

Des températures records

Evolution 2011 des températures journalières

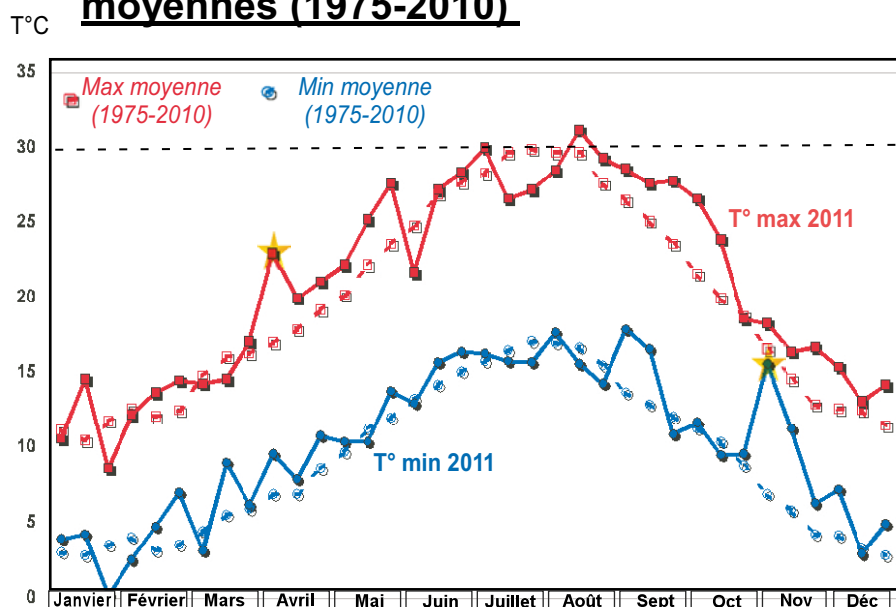


Sur l'ensemble de l'année 2011, la T°C moyenne est généralement comprise entre 15 et 16°C soit près de 1.5°C au dessus des normales.

La minimale moyenne est proche de 10°C soit au-dessus des normales de près de 1°C suite à un automne très doux (record début novembre).

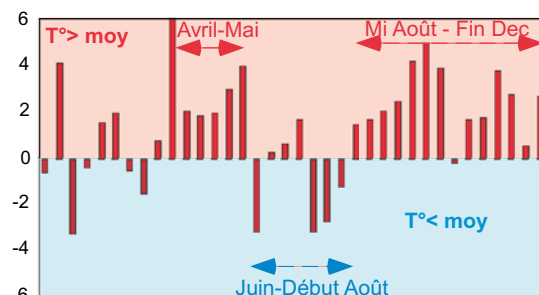
La maximale moyenne est supérieure à 20°C soit au-dessus des normales de plus de 1°C suite à un début de printemps exceptionnellement chaud (début avril) et un automne très clément.

Evolution 2011 des températures décadaires et écart par rapport aux moyennes (1975-2010)

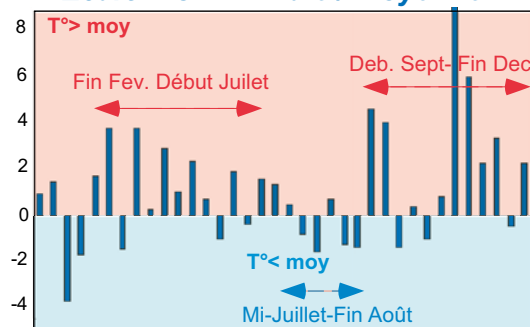


T max : 26 décades sur 36 sont supérieures aux normales (jusqu'à plus de 6°C)
T min : 24 décades sur 36 sont supérieures aux normales (jusqu'à plus de 8°C)
Près de 70% des décades sont au dessus des normales

Ecart T°C maximale / moyenne



Ecart T°C minimale / moyenne



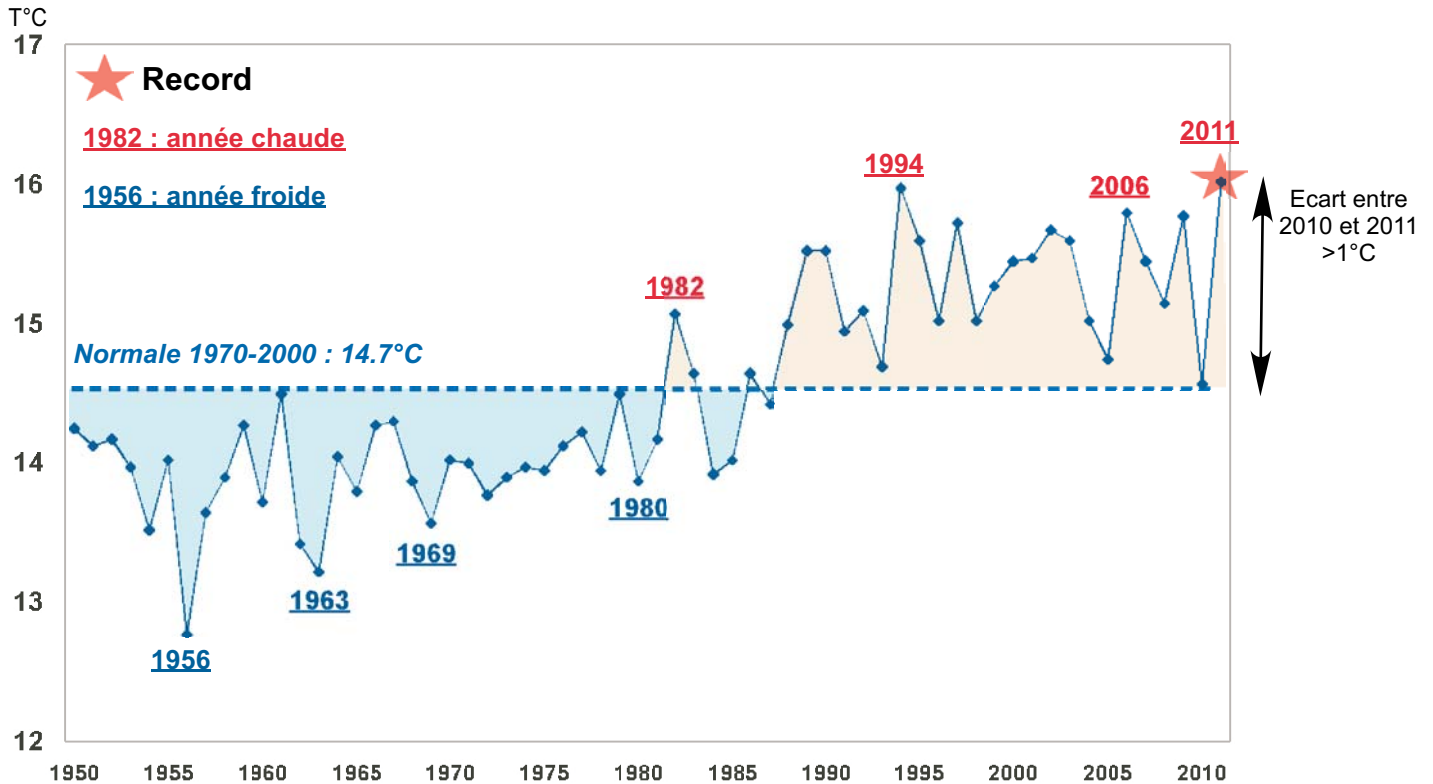
Après un hiver globalement proche des normales malgré une certaine variabilité, le printemps est très chaud surtout d'avril à mai. De juin à août, les températures sont généralement inférieures aux normales surtout de mi-juillet à début août (le mois de juillet est l'un des plus frais sur ces 30 dernières années). La période automnale est très douce et c'est l'automne le plus chaud jamais enregistré (dernier record en date de 2006).

En conclusion, l'année 2011 est très chaude (record) suite à un printemps et automne exceptionnellement chauds pour la saison (>2°C au dessus des normales). Seul le mois de juillet et début août sont frais.

L'année 2011 dans le contexte du changement climatique période de 1950 à 2011

Poste de référence Départemental

Evolution des Températures moyennes annuelles en °C : 1950 à 2011



2011 est l'année la plus chaude jamais enregistrée depuis 1950. C'est la première fois que la T°C moyenne annuelle dépasse 16°C soit près de 1.5°C au dessus des normales.

Informations complémentaires :

Les températures sont très légèrement supérieures à 1994 qui était jusqu'en 2010, l'année la plus chaude.

Entre l'année 2010 et 2011, il existe une grande variabilité car l'écart est supérieur à plus de 1°C. Cette variabilité doit être prise en compte car en climat méditerranéen, les années climatiques se suivent mais ne se ressemblent pas.

Il faut également remarquer que les années les plus chaudes avant 1980 correspondent aux années les plus fraîches sur les décennies 1990 et 2000.

Enfin, selon l'OMM (Organisation Mondiale de Météorologie), l'année 2011 s'annonce être l'une des dix plus chaudes enregistrées à l'échelle de la planète Terre (cf. page 4). Et selon Météo-France, à l'échelle nationale, l'année 2011 est la plus chaude depuis les premiers relevés en 1900 (cf. Infoclim34 -synthèse annuelle 2011).

Ces nouvelles conditions thermiques influencent directement l'environnement naturel et humain. Et selon le GIEC (Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution Climatique), les températures vont continuer à progresser tout au long du XXI^{ème} siècle entre 1 et 4°C selon les émissions mondiales de gaz à effet de serre (CO₂, Méthane,...).

« Version provisoire de la Déclaration annuelle de l'OMM sur l'état du climat mondial

Les communiqués de presse sont destinés à l'information; ils ne constituent pas un compte rendu officiel.

L'Organisation météorologique mondiale est l'organisme des Nations Unies qui fait autorité pour les questions relatives au temps, au climat et à l'eau

L'année 2011 est la dixième année la plus chaude à l'échelle du globe, l'année la plus chaude en relation avec un épisode La Niña et l'année de la deuxième plus faible étendue de la banquise arctique

Les températures moyennes en 2011 n'ont pas été aussi élevées qu'en 2010, année marquée par des valeurs records, mais il est probable que jamais une année à forte Niña n'ait été aussi chaude, d'après les données préliminaires compilées par l'Organisation météorologique mondiale (OMM). La température moyenne combinée de l'air à la surface des terres et de la mer, en 2011 (janvier-octobre), présente actuellement une anomalie positive estimée à $0,41\text{ °C} \pm 0,111\text{ °C}$ ($0,74\text{ °F} \pm 0,20\text{ °F}$) par rapport à la normale calculée pour la période 1961-1990 ($14\text{ °C}/57,2\text{ °F}$). L'année 2010 se classe provisoirement au dixième rang (ex aequo) des années les plus chaudes, et les 13 années les plus chaudes sont toutes postérieures à 1996. Les données de réanalyse du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT) viennent confirmer ce classement. La température moyenne de la décennie 2002-2011, supérieure de $0,46\text{ °C}$ à la normale, est la plus élevée jamais constatée pour une période de 10 ans, à égalité avec la décennie 2001-2010. Les chiffres définitifs pour l'ensemble de l'année 2011 seront publiés une fois que les données relatives à novembre et décembre seront disponibles, au début de 2012.

Le climat mondial a été fortement influencé en 2011 par la puissante Niña qui est apparue dans le Pacifique tropical durant le second semestre de 2010 et a persisté jusqu'en mai 2011. Cet épisode, à maints égards le plus intense des 60 dernières années au moins, était étroitement lié avec bon nombre des phénomènes climatiques régionaux les plus remarquables de l'année, en particulier la sécheresse en Afrique de l'Est, dans la partie centrale du Pacifique équatorial et dans le sud des États-Unis d'Amérique, ainsi que les inondations en Afrique australe, dans l'est de l'Australie et en Asie méridionale. Les années à forte Niña accusent en général un déficit thermique de $0,10$ à $0,15\text{ °C}$ par rapport aux années qui les précèdent et qui les suivent. L'année 2011 n'a pas dérogé à la règle, avec une température moyenne à l'échelle du globe inférieure à celle de 2010 mais néanmoins supérieure à celle des années à Niña modérée à forte les plus récentes: 2008 ($+0,36\text{ °C}$), 2000 ($+0,27\text{ °C}$) et 1989 ($+0,12\text{ °C}$). Des conditions caractéristiques d'une anomalie La Niña sont réapparues ces dernières semaines, mais cet épisode ne devrait pas atteindre l'intensité observée fin 2010 et début 2011.

Les températures relevées à la surface des terres ont été supérieures à la normale dans la plupart des régions en 2011. C'est en Fédération de Russie et plus particulièrement dans le nord du pays que les anomalies thermiques sont les plus marquées, atteignant quelque 4 °C par endroits pour la période janvier – octobre. Le printemps a été particulièrement chaud dans cette région, certaines stations enregistrant une anomalie positive supérieure à 9 °C pour l'ensemble de la saison, tandis que la Russie européenne a connu à nouveau un été très chaud (au troisième rang des plus chauds jamais constatés à Moscou), mais pas aussi extrême que celui de 2010. Ces fortes chaleurs estivales ont concerné aussi les pays voisins, notamment la Finlande, où Helsinki a connu son été le plus chaud en près de 200 ans de relevés, et l'Arménie, qui a enregistré un record national absolu ($43,7\text{ °C}$). La température moyenne de la période janvier – octobre 2011 a dépassé de plus de 1 °C la normale dans une grande partie de l'Europe, de l'Asie du Sud-Ouest, de l'Afrique du Nord et de l'Afrique centrale, ainsi que dans le sud des États-Unis d'Amérique et le nord du Mexique, dans la majeure partie de l'est du Canada (en particulier le nord-est) et au Groenland. L'Amérique centrale est en passe de connaître son année la plus chaude depuis au moins 140 ans, tandis que l'Espagne a connu la période janvier-octobre la plus chaude de son histoire, depuis qu'il existe des relevés, et que plusieurs autres pays d'Europe occidentale ont presque atteint des records. Les températures supérieures à la normale constatées dans la plupart des régions polaires sont à mettre en relation avec la deuxième étendue minimale la plus faible de la banquise arctique qui ait jamais été observée. »

Un certain nombre de pays riverains de la Méditerranée centrale et occidentale, parmi lesquels la France, l'Italie, l'Espagne, la Tunisie et l'Algérie, ont été eux aussi frappés par des inondations, en octobre et novembre, qui ont occasionné des pertes en vies humaines en Italie, en Espagne et en Algérie. Dans le nord-ouest de l'Italie, deux épisodes météorologiques distincts, l'un à la fin du mois d'octobre et l'autre au début du mois de novembre, ont donné lieu chacun à des cumuls de pluie dépassant 400 mm sur quelques heures: c'est ainsi que 472 mm de pluie sont tombés en six heures sur la région de La Spezia le 25 octobre. Dans le sud-est de la France, les totaux pluviométriques pour la période comprise entre le 1er et le 9 novembre ont dépassé 900 mm par endroits ».

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter:

Clare Nullis, attachée de presse, Bureau de la communication et des relations publiques

Tél.: +(41) (0) 22 730 84 78; portable: + (41) (0) 79 709 13 97;

courriel: [cnullis\[at\]wmo.int](mailto:cnullis[at]wmo.int)